

Transposition *Récit / Dialogue* – verbes de parole

Aux questions de Schmuck concernant l'agresseur, la jeune femme affirma qu'elle croyait le connaître. Peut-être pourrait-elle le reconnaître, car elle avait déjà entendu sa voix auparavant lors d'une fête dans son immeuble, expliqua-t-elle. Elle confirma cependant que l'agresseur portait une cagoule et qu'il lui était donc difficile d'être sûre de son identité. Elle précisa enfin que l'homme pouvait avoir entre 30 et 35 ans et qu'il avait les mains fines et les doigts très soignés.

Commencer de la manière suivante :

« Est-ce que le commissaire

Observer :

- la disposition avec passage à la ligne *récit / parties dialoguées* (« ... » / –)
- l'utilisation des *verbes de parole*
- les signes de ponctuation dans les parties dialoguées (? / ! / : / ... / « ... »)

À la suite d'une tentative d'agression, une femme se rendit, vendredi 13 octobre, au commissariat de son quartier dans le but de déposer plainte. Arrivée au poste, elle **demanda** :

« Est-ce que le commissaire est là ?... Pourrais-je lui parler ? »

– Le commissaire ne peut pas s'occuper de vous, lui **répondit-on**, mais en revanche voici le lieutenant de garde qui est disponible immédiatement. »

Le lieutenant entra à ce moment et **se présenta** :

« Bonjour, madame, comment allez-vous ? Mon nom est Schmuck... Lieutenant Schmuck... Je suis enchanté... Que puis-je pour vous ? »

La jeune femme restait silencieuse. Il lui demanda alors :

« Allez-vous bien ? Est-ce que vous voudriez boire quelque chose ? »

– Un café, **répondit-elle** vivement, un café, ça fera très bien l'affaire... »

Le lieutenant commença alors à **l'interroger** :

« Madame, connaissez-vous votre agresseur ? »

– Je crois que oui. Peut-être que je pourrais le reconnaître, car j'ai déjà entendu sa voix un jour lors d'une fête dans mon immeuble, **expliqua-t-elle**. Mais il portait une cagoule et donc je ne suis pas sûre de son identité... »

Elle **précisa** pour finir :

« Il peut avoir entre 30 et 35 ans et il a les mains fines... et les doigts très soignés ! »